

A propos de la compréhension de l'objet d'une pédagogie du sport DORNHOF Habib Martin* et DJAOUT Abdallah* * I.E.P.S - Dely Ibrahim -Université d'Alger.

A propos de la compréhension de l'objet d'une pédagogie du sport

Institut
d'Éducation
physique
et Sportif

Dr Habib Martin DORNHOFF
Maître de conférence
à l'IEPS de Dely-Ibrahim

Abdallah DJAOUT
Maître - assistant, chargé de cours
à l'IEPS de Dely-Ibrahim

1- Orientation du problème

On peut constater avec un retour en arrière loin dans l'histoire, que les fonctions éducatives des exercices corporels, pris sous la forme d'une gymnastique (éducation physique), occupaient déjà une place considérable à l'époque du classicisme (500 - 300 av. J.C.) et plus particulièrement, à l'époque hellénistique (336-30 av. J.C.).

Au 18/19^{ème} siècle, dans les régions germaniques surtout, la pédagogie a exercé une importante influence sur le développement de l'éducation physique, la gymnastique aux agrès, le jeu et le sport ce qui est à personifier sans difficulté dans les représentants dominants, tels que SALZMANN (1744-1811), Guts MUTHS (1759-1839) ou bien encore Jahn (1778-1852). Sans vouloir mettre de côté quelques autres facteurs d'influence qui ont agi fortement sur le développement des exercices corporels et de l'éducation physique comme par exemple, l'approche médicale du suédois LING(1776-1839), ou bien encore l'approche militariste de l'officier espagnol Amoros (1770-1848) en France on peut constater que les influences pédagogiques ont toujours eu un effet plus ou moins direct sur le développement de l'EPS.

Durant l'apparition du dit «sport moderne», au 19^{ème} siècle et surtout au 20^{ème} siècle, le mouvement sportif de l'homme est passé très rapidement au centre des préoccupations, avec des orientations par exemple vers la santé, la performance, où la pédagogie ne prenait une place significative que dans le développement du sport scolaire. Bien entendu, la pédagogie commença à avoir dans cette phase de développement du sport, une importante concurrence, car d'autres sciences, comme la psychologie, la médecine, la physique ou la sociologie, s'intéressèrent

également aux mouvements sportifs (pour le sport), et il s'en développa certaines disciplines scientifiques secondaires, comme la médecine du sport, la théorie du mouvement, la psychologie du sport, entre autres.

La formation de ces dernières a été influencée dès le début et de manière considérable, par la pédagogie (surtout dans les régions germaniques), car d'énormes expériences pédagogiques se sont accumulées en relation avec les exercices corporels. Le développement de la théorie du mouvement en est un exemple, sans pour cela rejeter totalement, les efforts physico-mécaniques dans la compréhension des exercices corporels KOHLRAUSCH (1887), SCHUPPE (1941).

Dans une période encore plus récente, on trouve des approches d'une théorie du mouvement chez STREICHER (1959) et chez MEINEL (1960), où ce dernier veut voir ses réflexions être considérées comme une tentative de théorie du mouvement sportif vue sous un aspect pédagogique. Il e'n développa plus tard, une théorie du mouvement comme esquisse d'une théorie de la motricité sportive, vue sous un aspect pédagogique MEINEL/SCHNABEL (1976), et enfin, lorsque l'influence pédagogique disparut, elle fut remplacée par les aspects analytico-moteurs, soit une «*théorie du mouvement-motricité du sport*» MEINEL/SCHNABEL (1987). FEIZ considéra également dans sa théorie du mouvement de l'E.P.S., des points de vue pédagogiques renforcés, mais se pencha déjà vers la structure interne (de la motricité) du mouvement (1972). Göhner se consacre dans la première partie de son introduction à la théorie du mouvement en sport, surtout aux mouvements sportifs (1992), tandis que dans la deuxième partie, il fait un retour vers l'individu se mouvant (1992, p.10). Mais on ne doit pas en conclure que les influences pédagogiques sont devenues rétrogradées en permanence dans la théorie du mouvement ; mieux encore, d'autres facteurs d'influences se sont rapidement développés parallèlement aux influences pédagogiques (psychologie, physiologie, biomécanique...), et qui ont mené à une caractérisation et un gain d'autres connaissances explicatives du mouvement. Cette autre pénétration des mouvements moteurs-sportifs est également très bénéfique pour la pédagogie du sport, car cette dernière peut utiliser de manière profitable, ces larges connaissances pour les processus pédagogiques.

L'émergence d'une science du sport est à saisir dans ce sens, et elle est à évaluer selon GRUPE, comme un mérite inestimable, si bien qu'il a lui-même donné une orientation pédagogique à sa théorie de l'EPS, dans le cadre de la science du sport (1968, 1971) ; cette vision a permis l'ouverture d'un large et inconnu espace pour le développement scientifique, dans la récolte des informations sur les mouvements moteurs sportifs et les actions, avec tout ce qui concerne leurs relations actives et passives, provoquant ainsi de nouvelles dimensions scientifiques en sport. Mais cela ne doit pas nous empêcher de mentionner, que parallèlement à cette approche de la science du sport, entre autre influencée pédagogiquement, il existe également une approche orientée vers la performance, qui s'est établie en premier chez les anglophiles, et qui n'était pas également, atypique dans le passé de la nouvelle Allemagne, ce qui souleva naturellement, d'autres problèmes dans

A propos de la compréhension de l'objet d'une pédagogie du sport

DORNHOFF Habil Martin* et DJAOUT Abdallah*

* I.E.P.S - Dely Ibrahim -Université d'Alger.

le développement de la science du sport.

La compréhension du concept pour le sport, qui ne se laisse guère légitimer de façon statique, est très multiple ROTHIG in BEYER (1987, p.574) ; PETIOT THOMAS (1990, 430) ; THILL/THOMAS/CAJA (1991, 803) ; DORNHOFF (1990, p.6) et également différenciée, de telle manière que l'apport de la science du sport pour l'objet «sport», admet plusieurs variantes. Si la science du sport peut développer une meilleure compréhension de l'objet par rapport au large éventail du sport, cela reste à voir, surtout lorsqu'elle le saisit comme un phénomène international, dans lequel les capacités culturelles de l'homme sont exprimées, particulièrement à travers les mouvements et actions motrices sportives, en un processus de développement individuel et dynamique dans différents domaines d'application, qui à travers de telles lignes directrices, comme entre autres, la santé, la performance, la sociabilité, le caractère compétitif, la forme de processus, le but ou les renseignements, sont à caractériser comme très proches.

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

Les actions et mouvements moteurs sportifs comme expressions d'une capacité culturelle, offrent un point de départ favorable pour surmonter les difficultés (contradictions) catégorielles entre sciences de l'esprit et sciences naturelles, souvent encore présentes dans la science du sport. Il est normal de s'attendre à ce que certaines disciplines secondaires du sport, avec leur retour vers la méthodologie (de la mesure) des sciences naturelles, se considèrent déjà comme des disciplines de sciences naturelles, et favorisent ainsi, considérablement bien des tendances exagérées de la quantification. Pour KURZ, il s'agit probablement ici de «...représentant surtout des disciplines rigoureuses» (1992, p.150), qui omettent l'intérêt pédagogique ou ne l'ont jamais entretenu. Mais actuellement, ce serait précisément un défi pour la pédagogie du sport, que d'agir là avec sa compréhension de l'objet à contre courant, car cela est en fait très délicat quand dans la structure entière de la science du sport, les processus scientifiques de l'esprit (donc pédagogiques également) sont négligés.

Dans cet ordre d'idées, l'influence pédagogique-sportive est d'une importance actuelle dans le développement continu de la compréhension de l'objet de la science du sport. KURZ en discutant l'intérêt de l'application dans la science du sport, conclut que «de manière idéalement typique, on peut différencier deux directions pour l'intérêt d'application dans la science du sport : une sportive et une pédagogique» (1992, p.146) «...analytiquement parlant, je considère comme clairement différenciables les intérêts sportifs et pédagogiques. Ils peuvent être liés l'un à l'autre dans la recherche de chaque homme de science ; la majorité des domaines de la science du sport, peut se laisser guider par les deux intérêts.» (1992, p.147). Ainsi les intérêts sportifs et pédagogiques ne s'excluent pas, et restent même partiellement, en étroite relation, ce qui est clair surtout pour le sport dans les procédés de la formation. Mais pour tenir compte de la complexité des mouvements sportifs moteurs, d'autres facteurs doivent être mis encore en évidence, (parmi eux, la théorie de l'action, ou sociologique) pour la description de l'état des intérêts dans la science du sport, qui doivent contribuer avec leurs différents points de vue,

à un équilibre du développement scientifique en sport.

Quelle position occupent pour cela les disciplines scientifiques secondaires en sport, est un problème de fond, et dépend de leur efficacité et de leur capacité d'intégration. Il faut sans doute, se souvenir également, et toujours, que le mouvement moteur sportif à travers lequel le sport est défini de manière décisive comme étant une capacité culturelle de l'homme, doit tenir compte également des représentations sensées des valeurs (et normes) éthique et morale. La pédagogie du sport peut probablement contribuer à résoudre ce défi, avec un retour dans le processus pédagogique vers le mouvement moteur sportif. KURZ s'attend à une porte multiple et déplorable de l'influence de la pédagogie sportive KURZ (1990) et BECKER (1987). Pour lui « l'idée de concevoir la pédagogie du sport comme une discipline (ou bien partielle) de la science du sport, est dangereuse ... Dans mon plaidoyer, je pars de la supposition que cette représentation de la pédagogie du sport comme discipline, est à rendre pour cela responsable de façon décisive, et qu'elle est allée en descendant continuellement avec elle à ce titre, durant les 20 années de son existence. ... » (1992, p.145). Contrairement à cela, Cachay/Bahr renvoyèrent à un nombre de secteurs pédagogico-sportifs du problème, qui sont à résoudre actuellement, comme par exemple : la violence croissante, la manipulation pharmacologique ou les effets écologiques négatifs du sport de masse (1992, p.283).

Si la « régression » de la pédagogie sportive (que je ne peux partager de cette manière), peut être freinée selon sa position comme un noyau intégratif de la science du sport, reste à voir, car cela n'est en cas un problème organisateur de position, mais dépend des développements de fond. Les difficultés et obstacles de la pédagogie sportive, dont l'énorme importance pour la science du sport n'est pas mise en doute, relèvent probablement de leur propre compréhension de l'objet. Pour cela, des débats de solutions doivent être offerts et soumis à discussion, pour une compréhension de l'objet et des possibilités pour un développement continu de la pédagogie sportive, où certaines souscriptions pragmatiques ne sont pas involontaires (sans intentions).

2. L'objet de la pédagogie du sport

Le développement de la pédagogie du sport est très étroitement lié avec la compréhension de l'objet pour la science du sport. Aucune discussion théorique convaincante n'est précédée d'une démarche « puissante » de la théorie de l'éducation physique vers la science du sport, de manière qu'il existe jusqu'à aujourd'hui, deux directions de la réflexion, en principe inévitables, pour toutes les disciplines secondaires scientifiques du sport : en premier : développer une propre compréhension de l'objet, et deuxièmement : pour contribuer à celle de l'objet de la science du sport, où l'ensemble des deux directions de la réflexion ne sont pas à saisir comme une suite hiérarchique, mais à concevoir seulement, dans une complexité concentrique.

A propos de la compréhension de l'objet d'une pédagogie du sport DORNHOFF Habil Martin* et DJAOUT Abdallah* * I.E.P.S - Dely Ibrahim -Université d'Alger.

Pour les problèmes irrésolus entre la science et la pédagogie du sport, Prohl conclut que, «... la modification de la théorie de l'éducation physique orientée exclusivement vers la pédagogie, vers une science du sport, qui a lieu à la fin des années 60, a réduit la pédagogie du sport à une discipline partielle entre autre : par la suite, elle a succombé tout droit à une désorientation paralysante (qui dure encore aujourd'hui)... Pour elle, il ne suffit pas seulement d'assimiler le changement de paradigmes d'une manière scientifique spirituelle-herméneutique (pédagogie) vers une matière scientifique sociale-empirique (science de l'éducation). La pédagogie du sport doit s'affirmer et se légitimer au-delà de la concurrence des nouvelles disciplines secondaires diverses scientifiques du sport (dite : «sciences trait-d'union») (1991,p.47). La désorientation profonde de la pédagogie du sport trouve ses causes dans le fait que la science du sport s'est développée en dehors de l'enveloppe qui lui a été donnée historiquement ; on peut dire que cette enveloppe a été directement sautée par une pression interne. L'«existence pédagogique» du sport a été dépassée par une orientation sciences naturelles, ce qui a eu pour conséquence un échange très faible dans les idées, entre des directions de pensées spirituelles et de sciences naturelles. En connaissance de ce dilemme, Kurz rappela que toute la science du sport doit se laisser guider par un intérêt pédagogique (1992, p.148). Il est vrai que cette exhortation de KURZ est justifiée, mais les rapports de l'homme avec le sport en donnent une réponse. Mais en outre, on doit se poser la question, si à travers une primauté dans la science du sport, des directions intéressantes du développement ne vont pas être perdues, directions qui ne sont pas plus claires d'un point de vue pédagogique. Ainsi considéré, certains domaines d'application du sport pourraient ne pas être traités, ce qui en fin de compte signifierait une mise à l'étroit de la pédagogie du sport, alors que tout nouveau domaine d'application du sport peut (doit) être influencé sur le plan pédagogique.

Ce qui est tout à fait sûr, c'est que la pédagogie du sport a une responsabilité considérable pour le produit pédagogique de la science du sport KURZ (1992, p.151), et qu'elle compte sur le fait, «... que des connaissances durables des autres disciplines sont traitées pour elle par des représentants des questions pédagogiques futures» (1992, p.152), et que ceci apparaît extraordinairement problématique. Est-ce qu'avec cela, la pédagogie sportive ne s'arrange t-elle pas elle-même dans son noyau ? Plus encore, elle doit s'orienter d'elle-même vers les actions et mouvements moteurs sportifs dans un contexte pédagogique, afin de développer sa surface de contact intégrative (ou cause) avec les autres disciplines scientifiques du sport.

Le désir de la pédagogie dépend seulement, de sa capacité de performance scientifique, de la clarté de sa compréhension de l'objet et de sa contribution dans le développement de la science du sport. C'est devenu probablement grave lorsque la pédagogie du sport a cherché son objet, seulement sur le plan didactique, ce qui n'est enrichissant que pour les crochets pédagogiques futurs, mais plus du tout approprié dans la discussion théorique actuelle de la science. —

Les débuts d'un éclaircissement de l'objet pour elle, doivent être clairement posés. Haag s'est concentré dans sa tentative de définition sur «... les possibilités et les limites intentionnelles et fonctionnelles de l'éducation pour le mouvement-jeu-sport, et la formation par le mouvement-jeu-sport» (Haag/Strauss/Heinze, 1989, p.51). Quand à Scherler, il constate : «l'objet de la pédagogie du sport, c'est la formation et l'éducation de l'homme, dans le sport et par le sport» (1992, p.160). Dornhoff propose un certain retour vers le mouvement moteur sportif pour l'orientation de la pédagogie du sport : «...la pédagogie du sport ... recherche les rapports multiples entre : les facteurs de la cognition, de l'information/coordination, de l'énergie/condition, et de la motivation/stimulation, pendant l'activité physico-sportive (...) pour le développement de la personnalité (enfant, jeune, adolescent) surtout vu sous l'aspect du processus pédagogique (formation et éducation) » (1993, p.18 (1)).

En partant de la compréhension de l'objet pour la science du sport, il est opportun pour la pédagogie du sport, de s'orienter dans une certaine pré-compréhension de l'objet, vers les actions et les mouvements humains dans le processus d'apprentissage (avec ce que ce développement et expérience renferment comme signification). Ceci dans une première phase. L'approche anthropologique y est également incontournable, comme l'approche sémantique ; les deux sont en outre appuyées par des approches entre autres, théoriques de l'action, de l'apprentissage, du processus, et pédagogique-didactique. Une compréhension de l'objet peut être déduite, qui se concentrerait sur les actions et mouvements moteurs sportifs dans les processus pédagogique-didactiques.

La forme de ces processus est d'une importance particulière, car les interactions entre apprenants et enseignants y occupe une position principale. Cependant, on doit mettre de côté l'idée que l'enseignant peut contrôler totalement les élèves par des instructions. Dans ce rapport, un système conceptuel et communicationnel doit être développé à travers la pédagogie du sport (directement), système qui est provoqué tout droit, à travers la nécessaire transmission d'informations compréhensibles et des enseignants et des enseignés, et qui peut accorder des accents fondamentaux dans l'accord sémantique des hommes, en référence aux mouvements moteurs sportifs. Dans la compréhension donnée de l'objet pour la pédagogie du sport, des domaines partiels peuvent s'infiltrer de façon spécifique alors, afin d'en extraire des hypothèses tout d'abord, de tracer des approches de recherches et d'entreprendre des explications de concepts, ce qui en fin de compte, est à vérifier par des procédés empiriques (phases 3 et 4).

Comme perspectives de recherches en pédagogie du sport, Haag propose la perspective historique, la perspective comparative, l'auto-compréhension, les bases anthropologiques, le plan d'enseignement théorique du sport, et la théorie de l'enseignement du sport (Haag/Strauss/Heinze, 1989, p.62), tandis que dans le sens d'une disciplinarité de la pédagogie du sport, Scherler renvoie à des sous-disciplines, historique, systématique, comparative, anthropologique, scolaire et extra-scolaire de la pédagogie du sport (1992, p. 163-165). On sauterait les cadres de ces réalisations, pour discuter des disciplines partielles, ou la position de la didactique

A propos de la compréhension de l'objet d'une pédagogie du sport

DORNHOF Habib Martin* et DJAOUT Abdallah*

* I.E.P.S - Dely Ibrahim -Université d'Alger.

du sport. Mais la norme (échelle) pour toutes les disciplines partielles, c'est d'être évaluées selon leur contribution pour la pénétration passée, actuelle et future des actions et mouvements moteurs sportifs dans un processus pédagogique-didactique.

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

En partant de la compréhension de l'objet ainsi développé, les positions fondamentales suivantes pour la pédagogie du sport sont à déduire :

- les actions et mouvements sportifs dans les processus d'enseignement et d'apprentissage pédagogique-didactique ont un point de départ pour les débuts de recherche en pédagogie sportive :

- les interactions entre enseignants et enseignés sont à saisir d'abord, comme un système s'organisant de façon autonome :

- pendant la transmission des informations, les enseignants et les enseignés ont un contact extérieur permanent, sans perdre pour cela, leur indépendance :

- les positions pédagogiques par rapport aux actions et mouvements moteurs sportifs dans les processus d'enseignement et d'apprentissage, sont à déduire en priorité à partir du mouvement et de l'action mêmes, et à approfondir par des questions méthodiques pertinentes. Mais cela n'empêche pas une conceptualisation nouvelle des mouvements moteurs sportifs à partir de considérations pédagogiques :

- la disposition et la capacité d'intégration à d'autres disciplines scientifiques est à développer par un fondement théorique scientifique solide :

- des expériences qui se sont développées historiquement dans une relation pédagogique avec les mouvements moteurs sportifs, sont à utiliser comme héritage culturel pour la maîtrise des problématiques actuelles et futures de la pédagogie sportive :

- les processus d'enseignement et d'apprentissage dans le sport scolaire, sont un domaine d'application didactique important de la pédagogie sportive, et ont besoin d'intégration intensive juste, afin que chaque homme puisse trouver son entrée subjective en sport :

- pour tous les domaines d'application propres au sport Haag (1991, p. 97) ; Dornhoff (1993, p.5-10) les problématiques sont à connaître, à traiter théoriquement, à vérifier empiriquement, ainsi qu'à renflouer les connaissances vers la pratique sportive, afin d'avoir une influence sur le développement de la science du sport, et du sport :

- les valeurs pédagogiques représentatives pour les domaines d'application en question à développer et à extraire de nouveaux mouvements moteurs sportifs, de nouvelles combinaisons d'actions et idées de jeu :

- de nouveaux accès pédagogiques à trouver pour de telles catégories scientifiques du sport, comme la performance, l'entraînement ou la compétition ;

- de propres développements à toujours réévaluer par auto-critique et contribuer en permanence avec le perfectionnement des systèmes conceptuels scientifiques et pédagogiques du sport.

Toutes ces positions fondamentales, doivent être encore et toujours concrétisées, avec comme terrain de prédilection, le sport scolaire.

CONCLUSION

A partir de ces cours exposés, on peut déduire les résultats suivants :

- la réflexion de départ selon laquelle, la confrontation de l'homme et du milieu se réalise dans le mouvement (organisme et environnement) et que ce mouvement est perçu, interprété et retransmis en relation avec le sujet dans le contexte spirituel et scientifique de la nature, mène en science du sport à une compréhension du sujet, selon laquelle les mouvements moteurs sportifs et actions comme processus individuel, qui sont légitimés surtout anthropologiquement et sémantiquement, sont au centre de la discussion. Cette compréhension est ouverte à toutes les disciplines scientifiques secondaires du sport, et offre plusieurs possibilités de coopération intégrative.

- La pédagogie du sport est une discipline scientifique de la science du sport, qui est orientée dans sa compréhension de l'objet, vers les actions et mouvements moteurs sportifs du processus didactico-pédagogique, où le sport scolaire obligatoire est un domaine d'application didactique important, car pratiquement chaque homme y trouve son entrée dans les représentations de valeurs et de performance, grâce à ses mouvements et actions .

- Avec un retour concret vers les actions et mouvements moteurs sportifs dans le processus didactique, la pédagogie du sport pourrait acquérir par la science (cours) de sport, une base fondée théoriquement pour un contenu inamovible.

BIBLIOGRAPHIE

-BECKERS, E. : Durch Rückkehr zur Zukunft ?Anmerkungen zur Entwicklung der sportpädagogik. In : Sportwissenschaft 17 (1987) 3, 241-257.

-BEYER, E. : Wörterbuch der Sportwissenschaft (Deutsch-Englisch-Französisch). Schoendorf 1987.

-CACHAY, K. / BAHR, H. : Sportpädagogik -wissenschaftliche Teildisziplin oder integrativer Kern der Sportwissenschaft ? In : Sportwissenschaft 22 (1992) 3, 283-303.

-DORNHOFF, M. : Methodik des Sportunterrichts als Wissenschafts - und Lehrdisziplin im Verhältnis zu Pädagogik und Sportwissenschaft (Diss. B/Habil.), Halle 1988.

-DORNHOFF, M. : L'éducation physique et sportive - un élément de base pour le développement de la culture physique, de la pédagogie du sport et de la science du sport. Alger, OPU 1993.

-DORNHOFF, M. : Les rapports choisis entre la culture physique, le sport et la pédagogie. In : Revue EPS, Alger 1 (1993), 1, 5-22

-ENGEL, R./ NIERMANN, J. : Studien zu einer Theorie des soziomotorischen Handelns im Sport. Wuppertal, 1987.

-FETZ, F. : Bewegungslehre der Leibesübungen. Frankfurt/M. 1972.

-GOHNER, H. : Einführung in die bewegungslehre des sport, teil 1 : Die sportlichen bewegungen. Schoendorf 1992.

-GRUPE, O. : Einführung in die Theorie der Leibeserziehung. Schoendorf 1968 (5

**A propos de la compréhension de l'objet d'une pédagogie du sport
DORNHOFF Habil Martin* et DJAOUT Abdallah*
* I.E.P.S - Dely Ibrahim -Université d'Alger.**

Auflage 1980).

-GRUPE, O. : Einleitung in die Sportwissenschaft. In : Sportwissenschaft 1 (1971) 1, 7-18.

-HAAG, H. : Gegenstandsbereiche des Studiums der Sportwissenschaft (Studienfachorientierung). In : Haag, H. : Einführung in das Studium der Sportwissenschaft. Schorndorf 1991, 49-279.

-HAAG, H./STRAUSS, B.G./HEINZE, S. (HRSG) : Theorie und Themenfelder der Sportwissenschaft. Schorndorf 1989.

-KOHLRAUSCHE, : Physik des Turnens. Hof. 1987.

-KURZ, D. : Sportpädagogik - eine Disziplin auf der Suche nach ihrem Profil. In : Galber, H./Göhner, U. (Hrsg) : Für einen besseren Sport ... Omnia Græce zum 60. Geburtstag. Schorndorf 1990, 236-251.

-KURZ, D. : Die Sportpädagogik als Teildisziplin oder integrativer Kern der Sportwissenschaft. In : Sportwissenschaft 22 (1992) 2, 145-154.

-MEINEL, K. : Bewegungslehre. Versuch einer Theorie der sportlichen Bewegung unter pädagogischem Aspekt. Berlin 1960.

-MEINEL, K./SCHNABEL, G. : Bewegungslehre - Sportmotorik. Berlin 1987.

-MEINEL, K./SCHNABEL, G. : Bewegungslehre. Abriss einer Theorie der sportlichen Motorik unter pädagogischem Aspekt. Berlin 1976.

-PETIOT, G. : Le Robert des sports (Dictionnaire de la langue des sports). Paris 1990.

-PROHL, R. : Sportwissenschaft und Sportpädagogik. Ein anthropologischer Aufriss. Schorndorf 1991.

-SCHERLEK, K. : Sportpädagogik - eine Disziplin der Sportwissenschaft. In : Sportwissenschaft 22 (1992) 2, 155-166.

-SCHERLER, K. : Sportpädagogik - Disziplin, Un-/disziplin, Metadisziplin ? Entgegnung auf Dietrich Kurz. In : Sportwissenschaft 22 (1992) 2, 170-171.

-SCHUPPE, H. : Physik der Leibesübungen. Stuttgart 1941.

-STIBBE, G. : Brauchen wir eine Neuorientierung des Schulsports ? Auf der Suche nach einer zeitgemässen fachdidaktischen Konzeption. In : Sportunterricht 41 (1992) 11, 454-461.

-STREICHER, M. : Grundriss einer Bewegungslehre. In : Streicher, M. : Natürliches Turnen. Gesammelte Aufsätze V. Wien 1959, 139-151.

-THILL, E./THOMAS, R./CAJA, J. : Manuel de l'educateur sportif. Paris 1991.

Institut
d'Éducation
Physique
et Sportive

